

Bujumbura le 13.02.2010 [Burundibwiza.com](http://Burundibwiza.com) mise à jour / Rédaction

Il se dévoile sans le savoir. Il confirme les allégations lui faites par les Nations-Unies dans son dernier rapport accusant le pouvoir de Bujumbura tenu par le président Pierre Nkurunziza issu du parti CNDD-FDD d'être de mèche avec les rebelles hutu rwandais les FDLR.

Le service de renseignement burundais dirigé par le Général Major Adolphe NSHIMIRIMANA, un service dépendant entièrement de la présidence de la République, a formellement démenti ces accusations, une position soutenue par le gouvernement à travers les propos du ministre des relations extérieures, l'amb. Augustin NSANZE.

La voile se lève petit à petit pour faire un jour de la lumière sur la personnalité de ceux qui dirigent le pays de Mwezi. Il était samedi 19 janvier 2010, quand le président burundais, comme il le fait cinq jours sur sept, s'était rendu à NGOZI pour soutenir les associations locales. Il a profité de l'occasion pour présenter une personne répondant au nom de Félicien CIZA comme étant ***un avocat burundais membre du barreau parisien***. Ce dernier, s'adressant aux médias a fait des éloges au gouvernement de NKURUNZIZA, et cela cadrerait avec la campagne anticipée. Serait-il sur la voie de lui confier un jour des responsabilités comme il a procédé pour nommer son chargé de missions, M. Jean Marie RURIMIRIJE, en commençant par la préparation de l'opinion, s'interrogent des burundais rencontrés à Paris !

Cette diaspora burundaise et même rwandaise qui connaît de A à Z M. Félicien CIZA été fortement étonnée en l'apprenant par la voie des ondes et par la toile (Internet-voir le site gouvernemental : [www.presidence.bi](http://www.presidence.bi)).

Le président NKURUNZIZA le sait bien, qu'il est rwandais, fils d'un ambassadeur sous le régime de HAVYARIMANA, récemment décédé à Nairobi au KENYA où il avait trouvé refuge après le génocide de 1994. C'est après la mort de son père survenue l'an dernier, que sa mère rwandaise a eu la complicité du président burundais, pour déménager et s'installer à Bujumbura.

M. Félicien CIZA est actuellement conseiller privé du chef de l'Etat burundais, et sert de liaison entre le réseau FDLR et certaines autorités burundaises. Ciza est connu par la diaspora burundaise et rwandaise à PARIS pour son trafic de passeports burundais vendus à 300 euros chacun à ses compatriotes qui se sont infiltrés au Burundi, au Rwanda et au Congo Démocratique, a-t-on appris auprès de ses amis de Paris, ébahis par la nouvelle. Ces documents de voyage, il les recevait des services habilités de Bujumbura.

Même l'ambassade du Burundi à Paris en sait quelque chose dans la mesure où ce Ciza qui se dit avocat alors qu'il n'est nullement reconnu par le barreau de Paris, a été hébergé pendant longtemps par le premier conseiller d'ambassade burundaise à Paris, M. Isaïe KUBWAYO, tenez, dans une maison payée par l'Etat burundais ; après qu'il ait quitté son appartement, faute de pouvoir le payer suite à la perte de son emploi à l'université de Paris I (La Sorbonne).

Félicien CIZA, parlant bien le Kinyarwanda (le kirundi non), le français et l'anglais, est arrivé en France en 2001 en provenance de Nairobi au Kenya, pour demander l'asile. En 2002, l'Office français pour la Protection des Réfugiés et des Apatrides (OFPRA) le reconnaît le statut de réfugié.

Quelques mois après, et avec la complicité d'un député de droite, il a obtenu la nationalité française, mais restant attaché à sa patrie à voir les contacts qu'il faisait avec Mme Vénencia SEBUDANDI, alors conseillère à l'ambassade du Rwanda à Paris (avant l'interruption des relations diplomatiques avec Kigali), actuellement ambassadrice à Genève en Suisse. La diaspora burundaise de Paris se demande quand CIZA est devenu burundais, et n'en revient pas quant aux mobiles ayant poussé le président NKURUNZIZA à le présenter à la population de Ngozi, frontalière avec le Rwanda, et en plus, là où des centaines de rwandais ont été surpris dans l'enrôlement des électeurs pour les prochains scrutins. Mais aussi, l'on ne perdrait pas de vue, l'affluence des réfugiés rwandais dans cette contrée du nord du Burundi.

De 2002 à 2004, Ciza s'est inscrit à la Sorbonne (Paris I) où il a fait le DEA en Droit des Affaires. A partir de 2005, il a occupé un emploi temporaire d'attaché d'Enseignement des Travaux Dirigés à cette même université. Son travail est perdu suite à la suppression de pareille poste par le gouvernement français.

Le débat suscité chez une partie de la diaspora, par la présentation de CIZA Félicien un prétendu burundais, et par la plus haute autorité du pays, a déjà fait des remous à Paris. Un burundais qui était samedi, 6 février 2010, en conversation dans un café sis au 6, Rue St Paul dans le dixième arrondissement parisien a été menacé au pistolet par le premier conseiller d'ambassade burundaise, et lui a même confisqué sa sacoche qui contenait des documents.

Ce burundais qui a gardé l'anonymat connaît bien ce Félicien CIZA et ses magouilles, et il s'est vu menacé pour avoir dit cette vérité à l'agent de la représentation diplomatique burundaise, qui a par ailleurs, le devoir et l'obligation de militer pour l'intérêt de l'Etat qui l'a mandaté. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'opinion tant nationale qu'internationale soit étonnée du choix de l'entourage du président burundais. Serait-il toujours inspiré par Dieu ; Ou bien, un dieu a pris le relais !